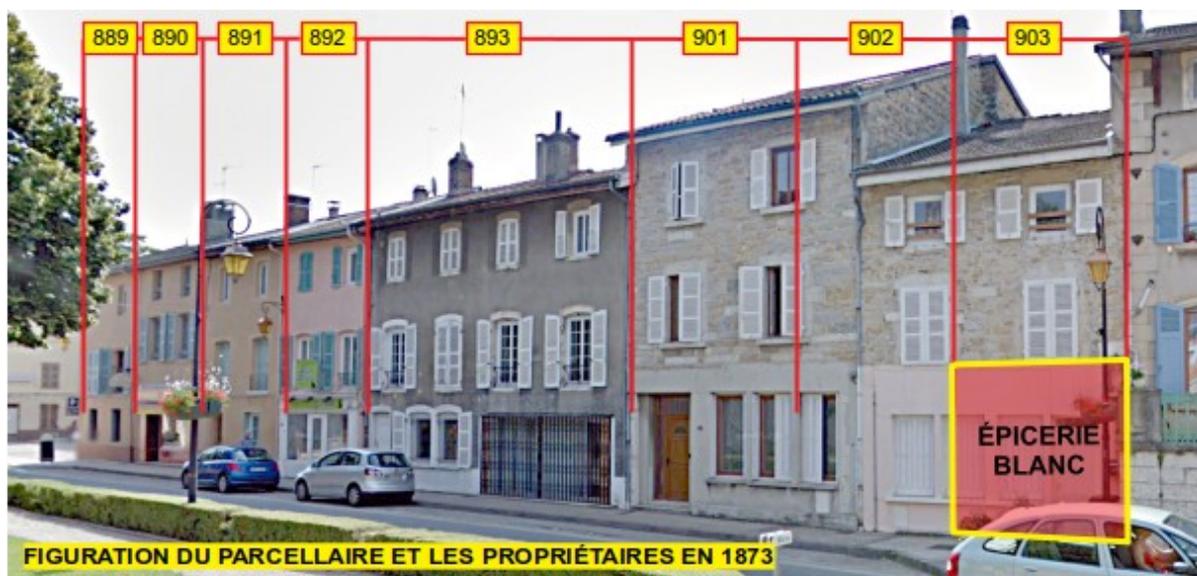


CHEZ LE MARCHAND ÉPICIER EN 1873

10 avril 2021

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, comme dans la plupart des villages, il n'y avait qu'une seule épicerie. Il s'agissait plutôt d'un « commerce généraliste » qui proposait, outre des produits de base de l'alimentation, des articles de mercerie, poterie, vaisselle, droguerie, papeterie, quincaillerie, etc., propres à satisfaire les besoins de consommation de toutes les couches de la société, du manouvrier au petit bourgeois. C'était le cas à Saint-Jean-le-Vieux où Émile BLANC¹ et sa femme Henriette JOLY tenaient ce genre d'établissement. Mais en mai 1872, la maladie emporta prématurément Mme BLANC : elle n'avait que 30 ans. Les BLANC n'avaient eu qu'un enfant, Jean François Alfred, né en 1862. Cinq mois plus tard Le veuf se remaria avec la sœur d'une de ses voisines : Marie Joséphe Zoé ROLAND, femme de chambre habitant Hauterive, du même âge que la décédée, originaire de Fétigny, près d'Arinthod. Dans le but de protéger les droits de l'enfant, le conseil de famille désigna François PERROD, instituteur public à l'Abergement, grand-oncle, comme subrogé tuteur². On fit également dresser un inventaire des biens des époux par le notaire local³, ce qui permet aujourd'hui de connaître quels produits ces commerçants proposaient à leur clientèle locale.



889	SABOURET Nicolas	891	DURAFFOUR Eugène	893	MILOT Jeanne Marie Fr.	902	ARMAND Joseph
890	PIN Mathieu	892	BLANC François	901	ROCHFORD les Hér.	903	BLANC François

En 1873, les murs de l'épicerie d'Émile BLANC appartenaient à François BLANC, son père

- 1 Son père, François, était marchand rouennier au même lieu.
- 2 Un subrogé-tuteur a objet de surveiller les actes du tuteur légal, dans l'intérêt du pupille. Le Code civil précise que si le tuteur est un parent, le subrogé-tuteur est choisi de préférence dans l'autre branche ce qui fut le cas ici.
- 3 Source : Archives départementales de l'Ain, 3E 32392, n°61.

Au centre du village

L'épicerie d'Émile BLANC était commercialement parlant bien située dans la Grande Rue, au N° 100, en face de la Place de l'Église ; elle était voisine avec la résidence bourgeoise des PANET⁴. Émile BLANC sortait d'une famille de commerçants, son père François était « marchand rouennier »⁵, non loin de là, au N°126, en vis-à-vis du chœur de l'église. Au cadastre de 1827, cette partie de la Grande Rue comportait huit parcelles, bâties entre la place de la mairie et la maison PANET, à 31 ouvertures !. Actuellement ce pâté de maison ne comporte plus que six parcelles, soit six maisons, suite :

- à la fusion des deux parcelles le plus au nord : la boulangerie et son logement.
- au regroupement des trois petites parcelles le plus au sud, en deux parcelles plus grandes, lorsque Alfred BLANC réalisa une mercerie et une épicerie, vers 1894.

Mais en 1873, l'épicerie d'Émile BLANC était contenue à l'intérieur des cinq mètres de largeur de la parcelle 903, appuyée contre la grande maison des PANET.

Agencement du magasin

Malgré son étroitesse, la boutique était meublée de deux banques : une en bois dur, pour le négoce ordinaire, surmontée d'une petite vitrine, appelée « montre » ; une autre en sapin pour les huiles d'éclairage et produits dangereux.

Pour la pesée, une très vieille balance, dite à suspensoir, était accrochée au plafond, avec ses plateaux en fer blanc ; une autre balance, dite à bascule, avec sa série de poids en cuivre, déjà vieillie, pouvait peser jusqu'à 30 kg. Enfin pour les faibles quantités : une balance à bascule, petit modèle, avec un socle en marbre blanc, sans poids.

Un moulin à poivre était fixé sur la banque, où se trouvait aussi un très vieux moulin à café...

Les murs étaient couverts de rayonnages, vitrines et tiroirs, où on accédait, pour les plus élevés, à l'aide d'une vieille échelle à pieds, servant d'escabeau. Un tabouret en bois dur et un mètre de magasin en bois, complétaient l'attirail du commerçant.



Balance suspendue de grande capacité

Les produits

Chez BLANC, on trouvait tous les produits domestiques les plus courants dont on avait besoin à l'époque. En voici une liste exhaustive et quantitative des produits contenus dans l'inventaire effectué par le notaire Bollache les 13 et 14 mars 1873.

4 Anthelme Panet, greffier de la Justice de Paix de Poncin.

5 Marchand rouennier : marchand de tissus. La rouennerie était de la toile en laine ou en coton, d'abord fabriquée à Rouen, où dominaient des couleurs comme le rose, le violet et le rouge et dont les dessins ou les reliefs résultent de la disposition des fils teints avant le tissage (définition du CNRTL).

Poterie et verrerie

- 50 verres à boire ordinaires ;
- 5 douzaines d'assiettes plates en faïence ;
- 1 douzaine de bols et écuelles en faïence commune ;
- 6 douzaines de tasses, même faïence ;
- 12 saladières⁶, faïence commune, tant grande que petite ;
- 1 douzaine de plats longs et ronds, terre ordinaire ;
- 12 pots à lait en faïence commune ;
- 4 pots à eau en grès ;
- 5 vases de nuit ;
- 12 soupières en faïence ;
- 24 casseroles, terre de Marseille ;
- 8 pots même terre ;
- 72 plats et casseroles en terre de Bourg de toutes formes et grandeurs ;
- 3 pots à beurre ;
- 3 pots dits marmites pour le pot au feu ;
- 15 cafetières en grès de toutes grandeurs ;
- 12 salières en verre ;
- 48 bocaux et cantines⁷ en verre de diverses formes et grandeurs ;

Chaussures

- 10 douzaines de chaussures fourrées de diverses grandeurs ;
- 9 paires de pantoufles tressées ;
- 7 paires de pantoufles cuir jaune ;
- 9 paires de pantoufles feutre ;
- 20 paires de pantoufles et brodequins en feutre pour femme ;
- 2 paires de brodequins en cuir pour femme ;
- 20 paires de souliers assortis pour enfants ;
- 1 douzaine de brosses à souliers ;
- 1 kilo de cirage ;

Mercerie

- 6 kilos de coton à tricoter, tant en flottes qu'en pelotons ;
- 5 kilos de laine, tant en flottes qu'en pelotons ;
- 1000 épingles ordinaires ;
- 10 jeux de cinq aiguilles à tricoter ;
- 1000 aiguilles à coudre ;
- 2 douzaines de dés à coudre ;
- 5 paquets d'épingles à cheveux ;
- 12 cravates en soie ;
- 20 douzaines de pelotes de fil noir et blanc ;
- 10 douzaines de flottes de fil d'Écosse ;
- 100 pelotons de fil en boîte ;
- 60 pelotons de coton blanc à passer ;
- 30 pelotons de fil d'Alsace ;

6 **Saladières** : mauvais emploi de ce mot. Il s'agissait de saladiers.

7 **Cantine en verre** : dame-jeanne ou bombone destinée à être recouverte de vannerie pour sa protection.

- 40 pelotons de fil à la Croix ;
- 10 pelotons de fil Limoge ;
- 10 douzaines de flottes de fil bis ;
- 72 pelotons de fil de diverses couleurs ;
- 200 pelotons de fil à faufiler ;
- 60 petits pelotons de laine de différentes couleurs ;
- 100 grammes de laine cachemire⁸ et de laine cachou ;
- 100 grammes de soie en flotte de diverses nuances ;
- 3 kilos de coton en bourre ;
- 50 mètres de tresses de diverses nuances ;
- 100 mètres de chenillière⁹, de nuances variées ;
- 1 lot de cordons et lacets ;
- 50 mètres de garnitures variées pour robe, la plupart démodées et tombées en rebut ;
- 2 grosses de boutons en os ;
- 1 grosse de boutons en nacre ;
- 1 grosse de boutons en faïence ;
- 10 douzaines de boutons Nouveauté pour robes ;
- 6 paires de bas d'enfant ;
- 1 douzaine de boîtes de veilleuses¹⁰ ;
- 10 peignes en corne ;
- 12 tabatières, tant en corne qu'en bois ;
- 6 brosses à dents ;
- 10 porte-monnaie ordinaires ;
- 10 paires de gants et mitaines pour femmes et enfants ;
- 2 boîtes de crochets et boucles ;

Papeterie-librairie

- 12 boîtes de plumes métalliques ;
- 3 douzaines de porte-plumes et crayons communs ;
- 2 rames de papier cloche¹¹, tant rayé qu'uni ;
- 2 rames de papier à lettre ;
- 100 cahiers d'écolier à couverture ;
- 100 enveloppes à lettres blanches ;
- 25 ouvrages classiques : catéchismes, Histoire abrégée, Arithmétique élémentaire, petite paroissienne¹² et autres, à l'usage des écoles primaires ;
- 9 écritoires¹³ en verre, pleines d'encre ;
- 1 litre d'encre ;

8 **Laine Cachemire** : Chèvre Cachemire. Elle fournit ce qu'on appelle la laine cachemire. — (D. de Prat, Nouveau manuel complet de filature; 1re partie: Fibres animales & minérales, Encyclopédie Roret, 1914)

9 **Chenillière** : ou chenille, passement velouté.

10 **Veilleuses** : c'était des mèches que l'un mettait flotter sur l'huile contenue dans une coupelle. Ces veilleuses se vendaient en petites boîtes et brûlaient très-peu d'huile, en donnant peu de lumière pendant douze heures d'affilée. Elles étaient économiques et fort commodes pour les personnes qui ne voulaient pas rester dans l'obscurité la nuit.

11 **Papier cloche** : ancien nom d'un papier où figurait un filigrane représentant une cloche. Ce filigrane avait disparu au milieu du XIXe siècle, mais l'expression était restée. Il y avait aussi le papier couronne, pot, coquille, etc.

12 **Paroissienne** : livre de prières pour suivre l'office.

13 **Écritoire en verre** : L'écritoire était un petit meuble portatif où l'on mettait tout ce qu'il fallait pour écrire, mais au XIXe siècle on l'employait abusivement pour désigner un encrier.

- 6 petites boîtes à dessin incomplètes ;
- 1 lot de jouets d'enfants ;
- 1 douzaine de chapelets ;
- 6 paroissiennes ordinaires ;
- 6 paroissiennes avec fermoir ;
- 3 douzaines de sabots vernis noir, garnis ;
- 3 douzaines de sabots semblables, non garnis ;
- 2 douzaines de brides pour sabots ;

Articles de cave

- 2 douzaines de robinets ;
- 500 bouchons ;
- 50 bondes ;

Quincaillerie

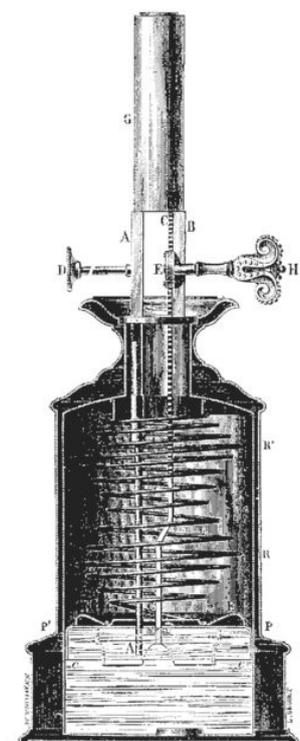
- 15 kilos de pointes et vis de différentes grosseurs et longueurs ;
- 7 kilos de plomb de chasse de divers numéros ;
- 500 grammes de ficelles ;
- 1 douzaine de mètres en cuivre ;
- 6 mètres en bois ;
- 18 couteaux de poche ordinaires ;
- 4 petits arrosoirs de fer blanc ;
- 1 série de mesures en étain pour les liquides ;
- 15 balais de jonc ;

Éclairage

- 27 verres à lampe ;
- 250 grammes de coton pour mèches de lampe ;
- 10 douzaines de mèches pour lampe Modérateur¹⁴ ;

Épicerie

- 100 kilos de sucre raffiné ;
- 100 kilos de sel ;
- 3 kilos de poivre ;
- 5 kilos de graines diverses ;
- 50 kilos de café mélanges ;
- 25 kilos de riz ;
- 25 kilos de pâtes diverses ;
- 50 harengs ;
- 3 kilos de morue ;
- 4 boîtes de sardines ;
- 1 kilo d'épices fines ;
- 500 grammes de moutarde ;
- 250 grammes de clous de girofle et de cannelle ;
- 1 kilo de poudre de cacao ;



*Lampe à modérateur.
Fiquier - Les Merveilles de
la science, 1867 - 1891*

14 **Lampe Modérateur** : lampe à huile équipée d'un piston soumis à la force d'un ressort qui forçait l'huile à remonter vers la mèche par un canal dont le débit était régulé par une aiguille asservie au piston. Ainsi la lampe prodiguait un éclairage régulier indépendant de la hauteur du piston de refoulement et de la pression du ressort.

- 15 paquets de glands doux¹⁵ ;
- 18 paquets de chicorée ;
- 28 paquets de bougies ;
- 6 kilos de chocolat ;
- 20 fioles de sirops divers ;
- 6 fioles de fleur d'oranger ;
- 1 kilo de cornichons ;
- 1 kilo d'amandes pour dessert ;
- 3 kilos de figues ;
- 3 boîtes de thé vert Bernard ;
- 4 boîtes pour dragées ;
- 3 kilos de dragées ordinaires ;
- 2 kilos de pastilles diverses ;
- 500 grammes de réglisse noire ;
- 1 kilo de pralines, boules de gomme et réglisse à la violette ;
- 6 citrons ;
- 1 flacon d'élixir de la Grande Chartreuse ;
- 1 kilo de fleurs diverses pour infusions ;
- 10 kilos de fromage de gruyère ;
- 20 litres de vinaigre rouge ;
- 25 kilos d'huile épurée ;
- 5 kilos d'huile de noix ;
- 5 kilos d'huile d'olives ;
- 5 kilos d'huile de navette¹⁶ ;

Droguerie

- 2 kilos de tripoli¹⁷ ;
- 3 litres d'eau de Javel ;
- 3 litres d'eau sédative¹⁸ ;
- 1 litre de vitriol ;
- 1 litre de benzine ;
- 1 litre d'esprit de vin¹⁹ ;
- 2 pains de goudron²⁰ ;
- 250 grammes de cire blanche ;
- 2 kilos de fleur de soufre ;
- 4 paquets de cierges ;
- 6 kilos d'amidon ;

15 **Glands doux** : fruits du chêne vert des contrées méridionales, planté pour servir aussi à la consommation humaine. Cuit d'une certaine façon, les glands doux avaient presque le goût de la châtaigne et se consommaient en bouillies. Torréfié et moulu, ils remplaçaient le café si nécessaire.

16 **Huile de navette** : huile végétale alimentaire produite avec la graine de *Brassica rapa subsp. Oleifera* qui ressemble au colza.

17 **Tripoli** : Le tripoli était une poudre de roche utilisée pour le polissage des cuivres. Ce terme provient de la ville libanaise de Tripoli.

18 **Eau sédative** : Mélange d'eau et d'ammoniaque en faible partie, pour rétablir la santé. On s'en servait en compresse pour la tête ou en lotions sur les autres parties du corps malades, en évitant les blessures, crevasses et autres lésions de la peau !

19 **Esprit de vin** : alcool vinique.

20 **Goudron** : le goudron de pin des Landes avait divers usages ; médication humaine ou animale, viticulture, peinture étanche, etc.

- 1 kilo de pommade ordinaire ;
- 500 grammes de farine de lin²¹ ;
- 1 douzaine d'éponges communes ;
- 1 douzaine d'éponge demi-fines ;
- 10 kilos de savon blanc ;
- 25 kilos de savon gris ;
- 3 kilos de savon noir ;
- 4 flacons de poudre Vicat²² ;
- 500 grammes de bleu de Prusse²³ ;
- 4 kilos de potasse ;
- 5 kilos de bois d'Inde²⁴ ;
- 1 kilo de couperose²⁵ ;
- 1 kilo de vitriol ;
- 1 kilo de sel de nitre²⁶ ;
- 3 douzaines de paquets d'allumettes ;
- 250 grammes de camphre²⁷ ;
- 3 kilos de miel pour les chevaux²⁸ ;
- 500 grammes de cire jaune ;

Vers des établissements florissants

Avec un achalandage pareil, l'épicerie BLANC ne pouvait que prospérer davantage. Alfred, prit sereinement la succession de son père. Après s'être rendu propriétaire des deux parcelles au nord de l'épicerie, vers 1894 il remania l'ensemble pour en faire deux commerces voisins : une épicerie et une mercerie distincte, tenus par sa famille. Georges ALBY en a immortalisé les devantures par la photographie. L'une d'elle, prise vers 1920, montre Alfred BLANC et sa tante posant sur le seuil de leur domaine respectif.

21 **Farine de lin** : utilisée en cataplasme émolient.

22 **Poudre Vicat** : marque de poudre insecticide.

23 **Bleu de Prusse** : pigments bleus faits à partir de sang de bœuf séché.

24 **Bois d'Inde** : copeaux de bois d'indigotier (*Indigofera tinctoria*) utilisés en décoction pour la préparation de la teinture indigo, appelée « violet de bois d'Inde ».

25 **Couperose** : Il existait plusieurs types de couperose, utilisées en solution pour la teinturerie. La verte, était un sulfate ferreux ; la blanche, du sulfate de zinc ; la bleue, du sulfate de cuivre.

26 **Sel de nitre** : nitrate de potassium, ou salpêtre, utilisé à très faible dose au XIXe siècle, comme diurétique ou comme laxatif. En teinturerie on l'employait à cette même époque pour éclaircir les couleurs.

27 **Camphre** : Le camphre est un composé organique issu du camphrier, arbre originaire d'Asie, connu scientifiquement comme *Cinnamomum camphora*. En médecine, le camphre est utilisé pour ses propriétés antiseptiques et légèrement anesthésiques. Le camphre est également un insecticide, il est notamment efficace contre les mites.

28 **Miel pour les chevaux** : miel destiné à être mélangé à diverses poudres végétales en vue de soigner les chevaux.



Les Établissements Alfred BLANC vers 1920 - Photo Georges Alby